



Le Journal de la Rue
Vol. 9 no. 2
Décembre-Janvier 2002
Se sensibiliser pour
mieux vivre au Québec
(514) 256-9000



Entrevue avec CHILLY D... p. 6 et 7

Honneur pour le Journal de la Rue

Le Conseil du statut de la femme a créé des prix ISO familles pour souligner le travail d'entreprises qui ont des projets facilitant la conciliation travail-famille. Le parrain de cette première édition est M. Henri Massé de la FTQ. Il est à noter que les syndicats se sont grandement impliqués dans leurs négociations pour revendiquer de meilleures conditions pour les travailleurs et travailleuses qui ont des responsabilités en tant que parent.

Plusieurs catégories de prix ont été créées, dont une pour les organismes communautaires de 100 employés et moins. C'est avec grande fierté que nous vous annonçons que dans cette catégorie le gagnant est : Le Journal de la Rue.

Le jury a été touché par l'aide et le support que nous offrons à nos intervenants : horaire flexible pour permettre de concilier les obligations familiales, les enfants des intervenants peuvent venir au travail voir leurs parents, faire leurs devoirs après l'école et utiliser les différentes installations que nous avons pour faire de la danse, de la musique ou encore du dessin, leurs conjoints peuvent utiliser les différents équipements que nous possédons tels que photocopieurs, télécopieur ou le service de courriel pour les aider dans leurs entreprises.

Le personnel a aussi la chance d'avoir, au besoin, un support thérapeutique, des aides financières ponctuelles, des garanties de prêt, en plus d'avoir un support dans leur cheminement professionnel et des services variés pour aider les conjoints qui se cherchent un emploi.

Accompagner des jeunes marginalisés dans leur milieu de vie n'est pas chose facile. Si nous voulons aider nos jeunes, nous devons pouvoir supporter notre personnel qui s'y investit, non seulement pour éviter l'épuisement professionnel, mais aussi pour aider notre employé à s'épanouir dans son travail.

Nous offrons aux jeunes une grande famille, un nouveau milieu de vie. Comment pouvons-nous être une famille modèle pour les jeunes si nous ne supportons pas nos propres membres?

C'est avec une grande joie que nous avons reçu le prix ISO familles lors d'un colloque spécial sur la conciliation travail-famille. Nous ne cacherons pas que lors de ce colloque, nous étions dépaysés. Nous étions entourés de grandes entreprises qui, avec de gros budgets, ont réalisé différents projets fort intéressants. Dans le monde communautaire, nous n'avons pas les budgets de l'entreprise privée. Nous sommes différents. C'est à partir de notre engagement que nous pouvons créer des moyens qui peuvent soutenir nos membres qui se donnent comme mission de vie d'aider et de supporter nos jeunes.

Notre personnel nous motive à le traiter comme un membre de la famille. Nous avons reçu notre prix pour le travail que nous avons réalisé. Ce travail provient d'une culture d'organisme, d'une philosophie de travail, qui respecte autant le jeune que nous accompagnons que nos intervenants. Si nous voulons offrir un peu d'amour à un

jeune, l'organisme doit aussi offrir de l'amour à ceux qui les accompagnent. Pour favoriser l'épanouissement de nos jeunes, il faut faire en sorte que nos employés puissent s'épanouir eux-mêmes.

Pour nous, c'est une question de valeurs fondamentales. C'est un instant privilégié pour réitérer notre mission qui est de placer le jeune au cœur de nos préoccupations.

Nous profitons de cette occasion pour remercier tous les gens qui nous supportent dans notre travail auprès des jeunes. Nous formons une grande famille et vous faites partie de la famille. Merci.

Le Conseil du statut de la femme
a créé des prix ISO familles
pour souligner le travail d'entreprises
qui ont des projets facilitant la conciliation
travail-famille.

iso
familles
2001
un prix pour les entreprises et les
secteurs communautaires
sans but lucratif



Québec



Concept graphique élaboré par le 13th prophet afin de promouvoir l'album *III-Legal* produit par Chilly D, en collaboration avec le Café-Graffiti. Dessin par Neas.

Rédaction

Raymond Viger

Coordination

Danielle Simard, Lyne Dery

Service aux abonnés

Steve Bouchard, Claudia Gallant-Ouellet

Conception Graphique

Francis Ennis (alias Whai production)

Correction

Claudia Gallant-Ouellet

Collaboration

DJ Harvey, 13th Prophet, Jean-Robert Primeau, Diane Carter, Véronique Beaudet, Martin Destin, Annette Beaupré, Louise Simoneau, André Moquin, Édouard Encarnation, Patricia Leclerc, Maryse Dumont, François Demers, Nathalie Deraspe, Robert Maltais, Richard Bousquet, Louise Simoneau, Julien Cloutier.

Pour vous abonner, consultez la page 23

Mission:

Favoriser, supporter et développer des projets novateurs permettant au milieu de retrouver son pouvoir d'action et son autonomie. Aider et favoriser le développement et l'autonomie des jeunes souvent marginalisés en leur offrant des activités créatrices et formatrices.

Défendre et promouvoir les intérêts des jeunes en sensibilisant, informant et éduquant la population sur les besoins de nos jeunes et sur la façon d'être un adulte responsable et significatif.

Promouvoir le développement d'une société plus humaine, sensibiliser aux différents phénomènes sociaux et faciliter les relations entre les différents acteurs et partenaires.

Nous sommes membres:

- AITQ Association des intervenants en toxicomanie du Québec
- AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec
- AQS Association québécoise en suicidologie
- FPJQ Fédération professionnelle des journalistes du Québec
- AVDA Association vérification de la distribution assermentée
- SoPREF Société pour la promotion de la relève musicale de l'espace francophone.
- CCAB Membre candidat.

Le Journal de la Rue a un fonds de réserve pour l'argent provenant des abonnements. Au fur et à mesure que les journaux vous sont livrés, l'organisme récupère les frais dans ce fonds. Une façon de protéger votre investissement dans la cause des jeunes et de vous garantir la livraison de votre Journal de la Rue.

La reproduction totale ou partielle pour un usage non pécuniaire des articles est autorisée, à la condition d'en mentionner la source. Les textes et les dessins apparaissant dans le Journal de la Rue sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

Nous aimerions recevoir vos commentaires.

Ne vous gênez pas pour nous envoyer vos textes et/ou dessins pour une publication éventuelle. La rédaction se réserve le droit d'abréger les lettres reçues.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux Publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.
no.d'enregistrement - 07638 -

HOROSCOPE



Sagittaire : Arrêtez de prendre un verre. Faites des meetings AA, NA, CA et IGA.



Capricorne : Regardez en p.13 pour commander vos cartes postales ou en page 12 pour des livres.



Verseau : Comme Raymond et Danielle, vous travaillez trop. Classé « workaholic », vous devriez prendre des vacances, ça urge!



Poisson : Chanceux! Commandez le livre : *L'Amour en 3 Dimensions* par la poste au Journal de la Rue et mentionnez que vous êtes un poisson et vous recevrez une carte postale du lancement de septembre dernier.



Vierge : Vous regardez trop la télé. Lisez les articles sur la « télédépendance » écrit, en 1997, par le Journal de la Rue.



Cancer : Sortez de votre routine et écoutez le CD *III Legal* de Chilly D. Une bonne façon de connaître le Hip Hop.



Balance : Arrêtez d'hésiter! Votre abonnement est dû pour être renouvelé au Journal de la Rue.



Taureau : Prenez le taureau par les cornes et abonnez un ami au Journal de la Rue.



Bélier : Cancelez votre abonnement au Journal de la Rue. Vous ne prenez même pas le temps de nous lire! Ne prenez pas au sérieux notre horoscope!



Gémeaux : Il est temps de faire de l'exercice. Faites du « break dancing »! Si vous avez de la difficulté à tourner sur la tête, inscrivez-vous au cours de Johnny Skywalker.



Lion : Vous êtes trop sérieux, demandez à votre ami(e) de vous chatouiller 5 minutes par jour. C'est bon pour nos endorphines.



Scorpion : Vous avez la piqure de l'écriture. Prenez votre crayon et envoyez-nous vos idées pour le prochain horoscope.

Écrit par notre « horoscopologue » de la rue
Dessins par Naes

Publicité Nationale contacté

Bernard Gilles Grenier
Communications Publi-services (450) 227-8414

À la guerre comme à la guerre

Normalement, cette expression signifie qu'il faut accepter les inconvénients que les circonstances nous imposent ou encore que la guerre justifie les moyens. Je veux m'éloigner de ces sens courants et plutôt comparer deux guerres et leurs effets : la guerre à la drogue et la guerre aux terroristes.

Les effets des guerres

Il est remarquable que dans le cadre de l'actuelle guerre contre les Talibans d'Afghanistan et Al Qaeda, l'organisation d'Oussama Ben Laden, les médias soulignent régulièrement les conséquences éprouvantes pour les populations civiles. Des centaines de milliers de personnes, voire des millions, sont déplacées par les bombardements et doivent vivre le nomadisme, dépourvues de toutes ressources. C'est le cas dans la plupart des guerres récentes : celle du Kosovo, celle du Golfe persique, etc.

À quoi pouvons-nous comparer ces effets dans le cas de la guerre à la drogue? Si les trafiquants importants peuvent être comparés aux terroristes, les simples consommateurs, qui sont souvent les premiers visés par les «assauts» des guerriers antidrogues, peuvent être comparés aux populations civiles. La population générale, dans certains quartiers chauds du moins, subit aussi les effets de cette guerre.

La même morale simpliste

Il est remarquable que la même morale et la même logique simpliste agissent de la même façon dans les deux guerres : l'ennemi est le MAL incarné. Il est méchant, il doit être éliminé. Si vous êtes contre la guerre à la drogue, l'empire états-unien vous le fait payer cher. Il vous met sur sa liste noire avec des représailles économiques. Si vous êtes pour, il vous octroie quelques avantages. C'est le « crois ou meurs », comme dans la guerre aux terroristes. Après les premières semaines suivant les événements du 11 septembre 2001, on a commencé à se questionner sur les causes de la haine si forte contre



Jean-Robert Primeau ajouter l'odieux de la criminalisation au

problème humain de la dépendance? Pour la simple satisfaction de maintenir une morale commune qui manifestement prend l'eau de partout? C'est cruel.

De la dénaturation au frelatage

Non seulement les lois criminelles dénaturent la vie de milliers de personnes, la chamboulent, mais elles leur imposent des produits frelatés, dénaturés et souvent dangereux. On souligne souvent le caractère nocif de certaines drogues. Cette nocivité est en bonne part due à la nature même du marché noir : on manipule les substances pour engranger le maximum de profits. Lorsque les gouvernements ont mis fin à la prohibition de l'alcool dans les années 30, ils n'ont pas légalisé l'alcool frelaté ! Ils ont offert des produits de qualité, stables, à moins fortes concentrations. C'est ce qui pourrait se produire avec la normalisation du marché des drogues. Cela ne supprimerait pas tous les problèmes associés à certaines drogues mais ça offrirait l'avantage de permettre une meilleure prévention.

La prison

Il est dangereux d'envoyer les personnes en prison. Celle-ci n'est-elle pas une école du crime? En règle générale, elle a des effets néfastes pour la personne. Pourquoi envoyer les personnes toxicomanes en prison quand il y a autant, sinon plus, de drogues en prison qu'à l'extérieur?

En conclusion, voilà quelques bonnes raisons pour s'opposer à la prohibition actuelle qui engendre des dangers pires que ceux reliés aux drogues illicites

les États-Unis dans plusieurs pays musulmans ou autres. Quand se questionnera-t-on sur les causes de la consommation mais surtout de l'abus des drogues? Dans le cas des deux phénomènes, celui de la drogue et celui du terrorisme, il faut prendre en compte le terreau que produit les extrémismes. Il faut regarder du côté des motivations.

Les effets de la guerre à la drogue

Tant que les décideurs se comportent comme des poules sans tête, ce sont les populations civiles qui écopent. Dans le cas de la guerre à la drogue, les effets sont nombreux. Nous en nommons ici que quelques-uns.

Les déplacements

Combien de familles sont-elles brisées par les procès, les incarcérations et les détentions dans les cas de consommation? Combien ça engendre de placements, de parents absents avec tout le cortège des conséquences majeures?

Le statut de criminel

La dépendance aux drogues ou aux médicaments n'a rien de bien enviable. Elle comporte déjà assez de souffrances. Pourquoi transformer des personnes vivant des problèmes importants en crimi-nelles? Pourquoi

Tant que les décideurs se comportent comme des poules sans tête, ce sont les populations civiles qui écopent

MANIFESTATION POUR UN QUÉBEC SANS PAUVRETÉ

«Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité» (article 1 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, 1948)

Parce que la pauvreté est un empêchement à la réalisation de la liberté et de l'égalité en dignité et en droits de toutes et de tous, nous voulons que l'Assemblée nationale du Québec engage la société québécoise et tous ses membres à jeter les bases d'un Québec sans pauvreté.

Nous voulons un programme permanent d'actions visant l'élimination de la pauvreté, qui abordera la question de façon globale. Nous voulons que ce programme soit encadré par une loi fondée sur les droits, sur la base du préambule de même que des objets, et sur les principes et objectifs mis de l'avant par le Collectif pour une loi sur l'élimination de la pauvreté, dans sa proposition de loi. Cette proposition de loi a été élaborée après un solide travail avec les citoyens dans de larges secteurs de la société. Elle a impliqué des personnes en situation de pauvreté. Nous sommes solidaires de ce travail. Nous voulons qu'il serve de point de départ au travail du gouvernement et des parlementaires québécois pour en venir à une vraie loi.

La société est insouciante de nos émotions.

Parce que cette société crée de la pauvreté, des écarts et de l'exclusion par ses façons de faire, alors que nous pourrions faire autrement et parce que des personnes sont ainsi placées dans des situations impossibles, nous réclamons en outre l'application immédiate par le gouvernement québécois des principes et des mesures urgentes préconisées dans cette proposition de loi.

Par ailleurs, nous voulons du gouvernement fédéral qu'il assume sa part de responsabilités dans le même sens et qu'il y alloue les ressources nécessaires, tant dans ses domaines de juridiction que dans les différentes formes de transferts aux provinces.

Nous avons conscience que ce que nous voulons nous engage dans nos propres organisations.

Voilà notre rêve. Voilà notre volonté.

Coordonnées du Collectif pour une loi sur l'élimination de la pauvreté :
www.pauvreté.qc.ca

Lot émotionnel

Inutile de vous dire que nombreux sont les gens qui refoulent tout à l'intérieur. Notre filtre émotionnel en éponge beaucoup plus qu'il en vide. C'est comparable à un volcan qui paraissait dormir en paix depuis longtemps, mais qui tranquillement, se préparait à exploser. ET IL EXPLOSE! Pourquoi faut-il attendre le pire pour comprendre qu'on aurait dû agir auparavant? Il serait tellement plus sain de sortir ce feu qui mijote, au fur et à mesure qu'il brûle! On n'est pas obligé d'en endurer autant! Si je peux dire mon mot sur ce fait, je dirais : SOCIÉTÉ.

La société est insouciante de nos émotions. Il y a de quoi virer fou! Elle nous demande de nous surpasser à tous les

Véronique Beaudet

niveaux. Même un robot aurait besoin d'une bonne! De toute façon, il vaut mieux suivre le courant et trouver un moment pour prendre du recul.

Moi j'ai décidé d'écrire et je vous jure que c'est un moyen très efficace. C'est une façon paisible de crier ma colère et ma joie; c'est un besoin libérateur! Je crois qu'il est important de se trouver un moyen libérateur pour ne pas accumuler et exploser. Nous avons tous une limite à respecter et c'est pourquoi nous devrions tous avoir un endroit où, quand nous frappons à la porte, nous y trouvons la libération.

Bon cheminement!

Tu veux travailler? Le GIT peut t'aider!

G·I·T·>

Pour t'inscrire:
(514) 526-1651

Services gratuits

- > Ateliers de groupe
- > Stages en entreprise
- > Suivis individualisés
- > Activités post-formation
- > Support dans la recherche d'emploi

Tu es

- > Agé(e) de 16 ans et plus
- > Motivé(e) à intégrer ou réintégrer le marché du travail
- > Démuni(e) face à l'emploi

Les services du GIT sont offerts grâce à la contribution financière d'Emploi-Québec

Québec
Emploi-Québec

Groupe Information Travail > 2260, av. Papineau > Montréal (Québec) H2K 4J6 > git@videotron.net

Après quatre mois de travail acharné, Chilly D nous présente son album *III Legal*, un CD original qui fait parler de lui.

Raymond Viger

Raymond Viger : Comment as-tu fait pour réussir ce travail en si peu de temps?

Chilly D : On a créé tout un réseau autour d'une nouvelle étiquette : TNT musique. On a travaillé en équipe, une quarantaine d'artistes du Hip Hop, sous la direction artistique de DJ MiniRodz. Seul, sans le support de la gang du Café-Graffiti, je n'aurais jamais réussi. Le plus intéressant c'est que c'est un organisme sans but lucratif. Tous les profits retournent à la culture des jeunes et à leur soutien. On a tous appris à se connaître. Le travail s'est fait dans un grand respect et dans le plaisir. Ça été un vrai collectif, des musiques originales. Chacun des groupes a choisi son « beat » et a composé ses paroles.

RV : C'est beaucoup de monde sur le même album!

CD : C'est ce qui fait la force et la raison d'être de l'album. On a appris à se découvrir et à travailler ensemble.

L'objectif était de faire connaître les artistes mais aussi de leur donner une occasion de se connaître

entre eux. Souvent dans le Hip Hop, on fait des spectacles et on reste froid les uns envers les autres. Pour l'occasion on a profité du lancement de l'album, lors de Coup de Coeur Francophone, pour les présenter tout ensemble pour un spectacle de quatre heures. Le spectacle s'est déroulé sans coupure en gardant le public en haleine avec une animation continue. On a même formé de nouvelles combinaisons. Dans un « crew » on dit qu'on est les meilleurs. Mais il y a du talent partout. On a brisé la tradition que les groupes ne se mélangent pas. Exemple dans la chanson *Le slang* (Virus, Vulguerre). Avec humour, chacun des artistes apporte ses expressions et tente de les expliquer à l'autre.

RV : Comment avez-vous trouvé un dénominateur commun à tout ce monde?

CD : Ce qui nous réunis c'est l'universalité de la musique. Nous avons réuni des groupes francophones et anglophones. Du nord au sud, de l'est à l'ouest, tout le Hip Hop du grand Montréal a été bien représenté. Nous avons présenté différentes facettes du Hip Hop.

Certains avec des textes revendicateurs, plus engagés, d'autres avec une approche plus humoristique. C'est bien de revendiquer, mais il ne faut pas juste chialer pour chialer. Il faut parfois apprendre à décrocher et rire un peu. Nos messages peuvent passer aussi bien et même parfois mieux par l'humour.

RV : C'est différent de l'image qu'on se fait du Hip Hop plus violent avec des histoires de gangsters. CD : Il faut faire attention aux étiquettes et aux jugements; le Hip Hop c'est beaucoup plus que cela. C'est un art qui vient de la rue, mais personne ne vit 24 heures sur 24 sur la rue. On travaille aussi, on fait ce que l'on peut pour gagner notre croûte. Ce qui est important c'est l'intégrité de ce que nous disons et sommes. Le Hip Hop fait affaire avec la rue, mais il y a un juste milieu. Tu peux amplifier une partie de ce que tu es, mais le tout n'est pas que ça.

RV : Ça parle de quoi le Hip Hop?

CD : Ça peut parler de n'importe quoi: une émotion, ton vécu qui remonte et tu l'interprètes pour que ça soit intéressant. Par les mots, les rimes et le rythme de façon sérieuse ou drôle, tu as le défi d'être

« [...] la gang du Café Graffiti réalise avec cette compilation ce qu'ils encourageaient déjà lorsqu'ils chapeautaient le volet hip hop extérieur des Francos : créer et souder des liens entre les différents acteurs de la scène montréalaise. »

(Philippe Renaud, LA PRESSE)

original. C'est un ensemble qu'on exprime avec nos expressions, notre slang.

RV : Pour un public non initié ce n'est pas toujours facile à comprendre.

CD : D'une personne à l'autre on peut capter ou interpréter les choses différemment. On doit interpréter parfois des choses très personnelles. Le slang et la rapidité du « flow » peut rendre difficile la compréhension. Ça laisse place à l'interprétation personnelle. Comparable à la peinture; l'émotion du peintre peut être différente de son public. C'est un peu comme de la peinture abstraite ou contemporaine. Le Hip Hop est dédié aux gens de la rue, aux plus initiés. Il y a beaucoup de slang. D'un quartier à l'autre de Montréal on n'a même pas les mêmes expressions, même d'un ami à l'autre les expressions changent. Les gens peuvent aller sur notre site pour demander aux artistes d'expliquer ce qu'ils veulent dire au juste dans certains passages. Nous avons toujours une certaine fierté de parler de ce que nous avons créé. Même si les expressions sont locales et font partie de notre culture, la musique est universelle.

RV : Comment compares-tu ton album avec les autres albums Hip Hop qui viennent de sortir en même temps?

CD : Il y a eu 4 ou 5 albums qui ont sorti presque en même temps. Ça prouve qu'il y a du travail qui se fait à Montréal, et c'est important. La qualité est là. Il est temps qu'on force les barrières extérieures au Québec. On écoute du rap français sans comprendre toutes les expressions. La musique est faite pour être exportée. Je viens d'écouter un rap suédois. Je n'ai rien compris, mais le « feeling » passe, une per-

« [...] On passe du français à l'anglais, du sérieux au délire, sans jamais baisser de niveau. Soigné dans sa musique et ses paroles, *III Legal* est le genre d'album qui va faire monter les enchères. [...] »

(ICI)

ception. J'aime la musique du monde et d'Afrique. Je ne peux pas plus comprendre les paroles. La culture se sent, l'émotion, le vécu, la personne qui s'exprime te fait vivre quelque chose.

RV : C'est un peu comme Gypsy King ou à Kashtin. On ne comprenait pas les paroles mais on a adoré leur musique.

CD : Ce qui est important c'est que le public ait une ouverture d'esprit, il faut élargir les horizons. Il y a quelque chose à découvrir. Il ne faut pas trop rester bloqué sur un mot qui peut faire réagir. Il faut être attentif au contexte dans lequel il est dit.

RV : Le fait de mélanger des groupes francophones de l'est avec des groupes anglophones de l'ouest ça ne risque pas de vous fermer les portes de la France ou des États-Unis?

CD : Ça représente Montréal. Montréal est bilingue. Le Hip Hop est aussi bon en français qu'en anglais. C'est Montréal sous son vrai jour et ça fait partie de notre image culturelle.

Avec Revolution, du groupe Shades of Culture, je lui parle en français et il me répond en anglais. C'est agréable. L'important c'est de communiquer.

RV : Sur ton album on retrouve beaucoup

de groupes différents, certains connus, d'autres moins. Pourquoi ne pas avoir choisi que les plus connus?

CD : *Ill Legal* est une chance pour tous. Même si certains sont moins connus, ils étaient tous prêts et tous très « tight ».

RV : Vous avez réalisé l'album en quatre mois. Si tu avais à recommencer, en combien de temps voudrais-tu revivre l'expérience?

CD : L'enregistrement est excellent. La pression s'est changée en discipline. Rien n'a été négligé. La priorité a été de mettre les meilleures chansons. Si tu es passionné et que tu aimes ce que tu fais, tu dois apprendre à te structurer et à t'organiser. C'est le « fun » de fumer un joint, mais comme dit Charlebois : « Entre deux joints tu pourrais bien faire quelque chose ». J'aurais pris six mois au lieu de quatre pour donner des nouvelles au public pendant la production, leur dire ce qui s'en venait. Ce n'est pas le produit que j'aurais changé, mais ma relation avec le public.

RV : C'est quoi la suite maintenant?

CD : Un vidéo clip avec l'Intrus et Arnak (Dans l'street) et bientôt une tournée à travers le Québec. Surveillez le prochain numéro du Journal de la Rue pour connaître les dates et les villes visitées.

« Le résultat est convaincant : la crème des MC de Montréal sur des productions aussi solides qu'innovatrices. »
(NIGHT LIFE MAGAZINE)

«[...] I hope this thing will let a whole lot of people discover new sounds.»
(Josh Dolgin, HOUR)

REMERCIEMENTS AUX COMMANDITAIRES QUI ONT SUPPORTÉ L'ALBUM *ILL LEGAL*. LES LANCEMENTS ONT ÉTÉ RÉALISÉS À MONTRÉAL LE 9 NOVEMBRE LORS DE COUP DE COEUR FRANCOPHONE AU CABARET JUSTE POUR RIRE ET À QUÉBEC LE 24 NOVEMBRE LORS DU CONCOURS HIP HOP 4EVER AU KACHEMIR.



L'album est disponible dans tous bons disquaires ou par la poste auprès du Café-Graffiti, au 4265, rue Ste-Catherine Est, Montréal (Québec) H1V 1X5, (514) 256-9000, au coût de 16,95 \$ incluant les frais de poste

Louise Harel
Ministre d'État aux Affaires municipales
et à la Métropole

Agir autrement

par l'action sociale pour retrouver force et dignité
tout en participant au développement
de la collectivité québécoise.

Québec

L'agoraphobie et moi

Diane Carter

L'agoraphobie m'habite depuis 22 ans. Je traverse l'enfer. Des peurs incontrôlables envahissent tout mon être. Je ne vis plus, j'existe. Je reste enfermée dans ma bulle d'angoisse, dans mon appartement. J'ai cessé de me nourrir, je ne bois que quelques gouttes d'eau par jour. La dépression approche à vue d'œil. J'ai tenté à plusieurs reprises de mettre fin à mes jours pour en finir avec toute cette souffrance. Si je reste ainsi, c'est certain que je vais mourir.

J'ai eu envie d'en parler à quelqu'un. Je suis allée consulter un psychologue. Après plusieurs rencontres, je commence à mieux me sentir. Je comprends maintenant ce qui m'arrive.

Je ne vis plus, j'EXISTE.

Tout a commencé par des peurs que j'ai vécues dans mon enfance. Je ne décrirai pas tout le vécu que cela représente; nous avons tous eu nos difficultés et je n'ai pas à les comparer avec les vôtres pour savoir quelle souffrance fait le plus mal. Elles font toutes mal au plus profond de notre âme. Ces événements ont été source de chocs émotifs. Je les ai accumulés et refoulés.

Sept années de thérapie, en groupe et individuellement, m'ont appris à mieux vivre ma vie. Me voici à 41 ans, heureuse et bien dans ma peau. J'ai encore des angoisses qui refont surface mais je m'en sert comme cri d'alarme : Qu'est-ce qui ne va pas? Je me traite comme ma meilleure amie. J'écris, je parle et je reprends mon chemin.

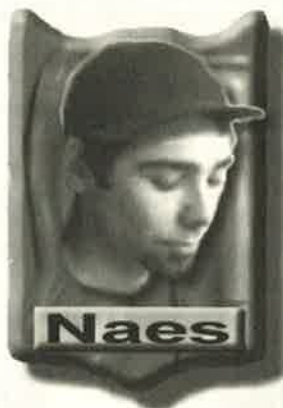


Beaucoup de gens souffrent d'agoraphobie et n'en parlent pas ou tentent de l'ignorer. Alors profitez de la magie du Journal de la Rue pour partager votre expérience. Peut-être aiderez-vous quelqu'un à sortir de l'ombre, de ses peurs.

Un groupe qui aura su faire parler de lui.



Fabien



Naes



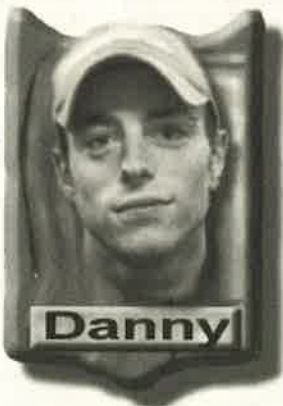
Shmul



Chilly D



Carla



Danny



Fabulous



Wreck

Merci à la Direction des Ressources Humaines du Canada pour leur stratégie jeunesse qui les a supportés.

Les trains et moi

Édouard Encarnacion

J'aime bien jouer, m'amuser dans les cours de triage des trains. Un jour que j'étais avec un de mes amis, un train arrivait sur le chemin de fer. Pas de problème, nous jeunes alertes et rapides, nous nous sommes mis à courir pour l'éviter. Dans le noir, nous n'avions pas remarqué l'aiguillage devant nous.

Nous nous accrochâmes les pieds dessus. En tombant, nous nous faisons de graves blessures un peu partout sur le corps, surtout aux jambes. Le train arrivait... Il ne pouvait nous voir dans le noir.

De peine et de misère, nous tentions de nous glisser hors des rails. Le train passa : un bruit d'enfer! J'avais l'impression que ma tête accrocherait le train. Autant j'étais convaincu d'être le plus rapide et que jamais je ne me ferais attraper, à ce moment précis j'étais convaincu que je mourais.

L'humanité

Société de surconsommation,
Système de destruction,
Tous deux fondés dans la corruption,
Éduqués par la manipulation.

Où sommes-nous rendus,
Avec tout notre abus?
Avons-nous appris quelque chose?
Non, pourtant nous avons plein de choses!

La fuite par la possession,
On se fout dans la même position.
On détruit notre mère,
On provoque l'effet de serre.

L'humanité évolue-t-elle?
Avons-nous une cervelle?
Allons-nous nous réveiller?
Peut-être quand les rivières cesseront de couler.

Je me demande souvent :
« Est-ce qu'on a le temps?
Est-il déjà trop tard,
Même si tout le monde fait sa part? »

Cette expérience est restée gravée dans ma tête pendant des mois. Je revoyais sans cesse le train, je l'entendais me déchirer les oreilles. Malgré nos blessures, je suis content aujourd'hui de pouvoir partager avec vous cette expérience. Je suis content d'être encore en vie, de ne pas avoir eu de conséquences permanentes à ce cauchemar. Soyons honnêtes, des jeunes sont morts en jouant avec des trains et d'autres sont handicapés.

Dans l'état où j'étais : blessé, je me suis fait prendre. Une contravention pour un mineur vaut 136 \$. Ils peuvent aussi porter plainte et te faire assumer les conséquences : faire arrêter un train coûte 10 000\$ de l'heure! Ni moi, ni mes parents n'avaient les moyens de payer ça.

Les accidents ça n'arrive pas juste aux autres.

**Patricia Leclerc,
Bon Dieu dans
la rue**

Mais les gens s'en foutent;
Ils veulent juste consommer comme des trous,
Habiter un monde d'illusions.
Ils se trouveront toujours une raison.

Un jour nous allons nous réveiller,
Les ressources naturelles seront épuisées.
Alors l'humain réalisera qu'il ne peut rien faire avec de l'argent;
Il arrêtera d'agir comme un sacré fendant!

L'humanité est-elle civilisée?
Sommes-nous vraiment éduqués?
Pourquoi agissons-nous toujours de la même façon?
Car peut-être nous n'avons pas encore compris la leçon!



LE droit de vote, notre avantage

Alors que je «chattais» (clavardais) sur le net, j'ai parlé avec un membre du groupe Sniper, une formation de la France mais d'origine arabe. Ils viennent de sortir leur nouvel album. Il m'a fait écouter plusieurs de ses chansons. Tous des morceaux très solides, qui présentent une très grande ouverture d'esprit. Un titre m'a accroché : FAITS DIVERS, une incitation au vote et à la liberté d'expression qui peut s'appliquer partout dans le monde. Je vous la présente. Merci.

13th Prophet, MTL, WK



Sniper : Fait Divers

J'ai été condamné pour outrage / le pu#### de procureur m'a allumé / 40 heures de T.I.G.* / j'ai fermé ma gueule et j'ai assumé / mais j'ai crié mon innocence, demandé de la reconnaissance / rien à faire le juge n'a pas voulu faire preuve de bon sens / Je cause en connaissance de cause, injustice judiciaire / suivi de près, même devancé par leur bavure policière, frère / les faits sont les suivants : la tête endommagée, défiguré / que j'ai gravé mon nom sur leurs murs avec mon sang / comprend / que la rage est profonde / marre du panier à salade / l'antisémitisme* à la française suivi par leur Ratelade* / mais on n'en parle pas du FN*, des flics et des skins armés / on préfère montrer du doigt les groupe isla-miques armés / demande à Mègré*, s'il nous voit inté-grer ce fils de pu#### donc a sauce d'immigré qui vous le rit face au scrutin / mon comportement est le fruit d'une réalité, pleine de haine et d'une jeunesse qu'on a vécu n'importe comment / quelle liberté d'expression dans ce pays fachos / on exile ceux qui en savent trop et assassine les marginaux / Richard Legrand, jugé pour viol a purgé 2 ans / Mohamed Diamante, jugé pour viol a purgé 10 ans acte méprisant / regarde un peu ça devient dangereux, la dif-

férence entre nous et eux c'est 8 ans / on a beau se plaindre, mais on fait rien contre ça / quand je vois le score du FN, je me dis qu'on peut contrer ça / Tant de fils d'immigrés si on se mettait tous à voter / La France serait désarmée et l'adversaire serait humilié / campagne électorale, chaque personne à des droits, regarde la tête qu'il a quand je lui demande ma carte

«On est né sur le sol Français contrairement à nos parents»

électorale la morale / j'incite au vote, 5 minutes c'est quoi / et plus particulièrement je cause aux galériens qui ne votent pas / tout comme moi, notre force la voilà / donc à nous de le faire, passer à l'urne / afin qu'ils cessent de nous casser les burnes*.

Refrain X 2 : Leurs injustices, le rap raciste et autres / l'armistice pour les nôtres qu'ils la fassent signer à d'autres / on est en guerre frêrot, c'est juste un simple fait divers / l'état veut notre peau, espérons qu'on sera au chaud cet hiver.

Si on répond à leurs provocations, bien c'est perdu d'avance / Si ça part en altercation pour eux c'est légitime défense / leurs méthodes d'interpellation sont souvent passées sous silence / ils donne leurs interprétations ça y est la séance / est levée juge a fait preuve de clémence /

mais ça on savait il n'y avait pas égalité au niveau des chances / donc ma parole face à la leur n'a aucun poids / face à la loi, je pars avec un handicap, maintenant voilà / on sait que c'est qu'un masque / faut pas se voiler la face / il y a toujours cette angoisse / qu'un de ces quatre arrive un sale coup de poisse / perquisition à 6h du mat pour du cherasse*, toute la famille est traumat / tisez*, méprisez ces sales races / on ne peut pas nous le reprocher quoi qu'on dise ou qu'on fasse / cramés* dans nos clichés, renfermés dans nos carapaces / Allez voter, c'est un droit ou un devoir qu'on a / On est né sur le sol Français contrairement à

nos rents-pa (parents) / les élections arrivées, j'ai toujours pas fait mon choix

/ par qui je me sens représenté? Pas par un seul de ces mecs là / donc où est la nécessité d'aller leur donner des voix / Empêche le FN de monter, moi c'est comme ça que je le vois / Sachant que celui pour qui je vais voter va pas changer quoi que ce soit / faut juste éviter le pire, rectifier le tire / arrêter de jouer les martyres ou on va toujours en pâtir / tout ça l'avenir à bâtir, la rage à des choses à dire.

Refrain X 2

«un étranger devient Français quand il marque 2 buts pour ce pays»

Eh cousin en veilleuse, et constate par toi-même / tu ne verras qu'un pays qui veut te voir soumis par son système / un blède fachos, par ces lyriques je crache aux / visages de ceux qui jugent, enferment nos frères au cachot / une pensée à ceux qui sont partis avec la vérité / tués par l'état, mais corrompue est la réalité / tout est prévu, tout est calculé à l'avance / on n'a pas le profil type alors ils réduisent nos chances / si on a le malheur de l'ouvrir, elle saura nous faire taire / car Babylone* a le pouvoir et l'exerce sur nos frères / Il y a eu de nombreuses victimes et personne pour payer / ils nettoient la bavure et l'affaire est

classée / Arabes ou Noir ils aimeraient tous nous foutre dehors / Par contre ils sont fiers de nous quand on porte une médaille d'or / ça se sent, ils aiment les étrangers quand ils peuvent en tirer profit / un étranger devient Français quand il marque 2 buts pour ce pays / j'ai les yeux bien ouverts, on ne me fera pas voir ce qui n'est pas / liberté, égalité, fraternité, n'existent pas.

Refrain X 5

P.S. Allez voter, vous avez le choix!!!

*C'kessa veudire!

T.I.G.= Travail d'Intérêt Général
FN = Front National- Parti politique d'extreme droite
Antisémitisme = Racisme envers les juifs

Mègré = Personnage politique Français
Cherasse = Marijuana
Cramés = Brûlés

Tisez = niaisez
Burnes = Couilles
Babylone = Police
Ratelade = histoire

La belle au bois dormant fait son marché

Chronique drôle (je ne suis pas sûre) et irrésistible (je l'espère)

Il me fait plaisir de partager quelques histoires (confidences) avec vous. Le pseudonyme que j'ai utilisé pour ma chronique a fait beaucoup jaser : La belle au bois dormant. Je ne savais pas quel nom utiliser. J'étais trop timide pour prendre mon vrai nom. Mon rédacteur, pour qui je travaille depuis un an et demi, m'en a donné un d'office. Ça fais-tu assez beaul La belle au bois dormant a dormi cent ans. Peut-être qu'il pense que je dors au gaz!

Je trouvais que le nom ne m'allait pas tellement bien. Un midi, avec les jeunes du Café-Graffiti, je discute de la possibilité d'un autre nom. Ma surprise a été grande! Martin me lance avec conviction « molosse », suivi de Francis qui propose la « trancheuse ». Lara Croft m'irait bien mieux au dire de DJ Rodz. Une fille se pose des questions. Je ne comprends pas. Moi qui suis extrêmement douce, mais combien décidée lorsque que je défends mon point. Voyant ma mine déçue et que j'aimerais un nom plus doux, d'autres choix ont été proposés tel que « Pocahontas ». Finalement, la belle au bois dormant, ce n'est pas si pire! Ça restera mon nom de chronique. Lorsque tu écris sous le couvert de l'anonymat, tu peux te permettre d'avoir l'air fou et c'est moins gênant lorsque tu donnes ta carte d'assurance maladie au comptoir.

Ceci dit, j'aimerais vous partager une histoire vraie où les acteurs sont tous des inconnus (sauf moi évidemment). Une vieille dame (une grand-maman avec une auréole de bonté autour d'elle) tient dans une main une canne et dans l'autre un sac grand format rempli de bouteilles de plastique à 5 cents. Elle entre dans la plus grosse épicerie du petit village où je fais mon marché.

J'ai terminé et j'attends mon tour pour payer. La grand-maman dépose son précieux butin sur le comptoir adjacent au mien. La caissière la regarde et, bête comme ses deux pieds, lui dit : « Regardez, la pancarte sur la porte, c'est écrit qu'aujourd'hui, lundi fête du travail, je ne rachète pas les bouteilles ». La vieille dame tente d'expliquer qu'elle ne pourra pas acheter ses choses. Elle n'a

qu'une main de disponible pour apporter un paquet. L'autre lui sert d'aide pour ses jambes.

Ben maudit! Je n'en croyais pas mes oreilles. La caissière lui dit de retourner à la maison et de revenir le lendemain. Vous allez comprendre un peu pourquoi les jeunes me donnent des surnoms semblables à ceux énoncés plus haut. La moutarde me montant au nez, je laisse mon panier de provisions de côté et je cours après la dame. Je lui dis que je voudrais acheter ses bouteilles vides. Elle a eu peur de m'arnaquer, mais je voulais être sûr qu'elle n'arrive pas en dessous. On s'entend pour 2 dollars. Je prends le paquet et me revoilà devant la même caissière avec MON lot de bouteilles. Elle s'empresse de me dire la même chose. Je prends les bouteilles, les mets toutes sur le comptoir et je lui dis : « Je te les donne, tu viendras les vendre demain toi-même! »

Je retourne à mon panier. Je regarde la caissière. Elle est âgée d'environ 45 ans. J'espère que lorsqu'elle aura vieilli, elle aura de l'aide pour aller au marché. Quand tu es vieux, les petites choses de la vie, ce n'est pas toujours facile. Il n'y a rien de drôle dans cette histoire je le sais. Je ne suis pas une fanatique des petits vieux, mais il y a toujours place pour un minimum de respect et d'entraide et de bon sens. Je ne vais plus dans cette grosse épicerie. Je vais maintenant faire mon marché dans une plus petite épicerie. Les gens qui y travaillent ont l'air plus humain.

J'ai reçu une lettre suite à mon premier texte écrit et paru dans le journal. J'ai reçu une lettre! Ben oui! Moi, j'ai reçu une lettre. Une lettre

chaleureuse, pleine de bons commentaires et très encourageante à continuer d'écrire dans mon style d'écriture. Quand je fais quelque chose, je veux tellement que ce soit fait à la *professionnelle*. Lorsque j'écris, j'aimerais avoir l'air d'une vraie écrivain avec de beaux mots, de belles phrases bien tournées et avec la facilité de pouvoir dire ce que je veux sans chercher mes mots. Sauf que c'est pas moi ça!

J'étais tellement contente. Tellement, que mon jeune garçon a pensé que maman avait gagné à la loterie. Cela a été suivi d'un certain désappointement lorsque qu'il a compris que ce n'était qu'un papier sans grande valeur pour lui, mais combien important pour moi. Le pire c'est que j'avais presque abandonné l'idée de faire une deuxième parution. Ma feuille n'était pas restée blanche, au contraire, ce ne sont pas les idées qui me manquent.

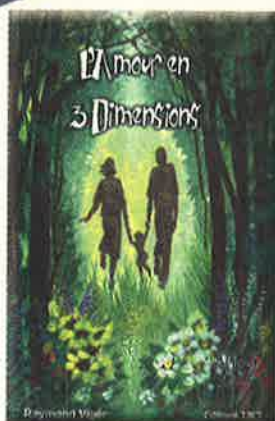
J'avais une certaine gêne à la première parution. Je n'ai pas envoyé mon deuxième texte. Cette lettre que j'ai reçue a changé quelque peu ma façon de penser. Ça ne m'était même pas venu à l'esprit qu'une personne que je ne connaisse pas m'encourage et me félicite. Il devient maintenant important de continuer. Je suis sûre qu'il y a au moins une personne parmi les 100 000 lecteurs du Journal de la Rue qui attend mon nouveau texte. Je n'ai pas un grand mérite à écrire de cette façon : je n'en connais pas d'autre. Un grand merci d'avoir pris le temps pour m'écrire. Pour moi, votre lettre restera appréciée longtemps, même après que vous aurez oublié que vous me l'avez envoyée.

• La blague : Quelle différence entre un homme et un oiseau? •
• Aucune. Tous les deux ont besoin d'elle (d'ailles)! •

Des livres à croquer

20\$

Une source d'inspiration pour découvrir d'une façon attrayante et amusante, une nouvelle relation avec soi-même et son environnement



5\$

L'imagination débordante de Patrick Viger (15 ans) nous présente cette bande dessinée



20\$

L'histoire inédite du Café-Graffiti



Raymond Viger
*Après la pluie...
Le beau temps*



10\$

Recueil de textes à méditer



10\$

L'accouchement de notre enfant intérieur



5\$

Guide d'intervention auprès de personnes suicidaires



**Disponible dans toute
bonne librairie**

La vente de ces livres et l'abonnement au Journal de la Rue sont pour nous des façons de financer nos activités et notre intervention auprès des jeunes.

Bon de commande sur la page suivante →

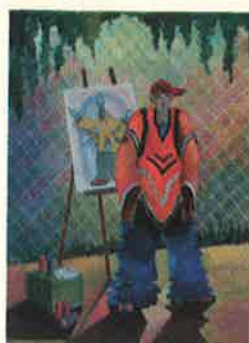
Le Café-Graffiti chez-soi? Bonne idée!



E-02
Baby Dragon
Duy Tran
16"x20" 150,00 \$



Q-01
Bateau
Medge
16"x20" 150,00 \$



P-04
Clôture
Olga Panina
16"x20" 195,00 \$



XX-01*
L'éducation
13th Prophet
* Toile non-disponible



V-05
Hochelaga
Victor Panin
16"x20" 195,00 \$



V-20
Café-Graffiti
Victor Panin
20"x30" 345,00 \$



K-02
Exterminator
collectif
3'x4' 395,00 \$



Z-01
Zes au soleil
Zes
3'x4' 95,00 \$



X-15
Le 13th prophet, l'ombre du 12e
13th Prophet
24"x24" 295,00 \$



XX-02*
L'Amour en 3D
Victor Panin
* Toile non-disponible



E-06
So What!
Duy Tran
16"x20" 150,00 \$



X-10
Passant rond
13th Prophet
10"x14" 125,00 \$



XX-03*
Popasou
13th Prophet
* Toile non-disponible



E-05
Sexy girl
Duy Tran
16"x20" 150,00 \$

BON DE COMMANDE NO.7

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ C.P. : _____
Tél. : _____

Abonnement au Journal - 1 an (6 nos) 24\$ ☐

Achat minimum 5,00 \$

	Prix	Codes	Quantité	Total
Toile				
T-shirt (blanc seulement)	20\$			
Livre				
Carte postal	1\$			
Page (plastifiée)	5\$			

Grandeur du t-shirt :

Total : _____

Les 20 ans de l'AMECQ

Maryse Dumont

De 1980 à 1990 : du combat à la renaissance

En constante évolution, l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ) a relevé tous les défis qui s'offraient à elle entre 1980 et 1990. Ses fondateurs et ses membres auront dû se battre pour faire éclore une association qui regroupe autant de médias écrits issus de la presse communautaire québécoise. Voici un bilan historique de cette période de création, de questionnements et de transformation.

La date du 16 novembre 1980 est historique pour l'AMECQ puisqu'elle représente sa date de fondation. C'est suite à la réception d'une subvention du ministère des Communications du Québec qu'un front commun de journaux communautaires organise en ce jour une assemblée de fondation et un conseil d'administration provisoire de l'association. Parmi les 12 journaux présents, deux demeurent toujours actifs et membres de l'association : *Nouvelles d'ici* et *Droit de parole*.

Les premiers pas

Un an plus tard, les premières démarches de l'AMECQ portent fruit. Elle participe en tant qu'association reconnue au PAMEC (Programme d'aide aux médias écrits communautaires). Le 19 juin 1981, l'AMECQ s'incorpore et situe son siège social sur la rue Rachel à Montréal. Lentement mais sûrement, l'association se taille une place dans le paysage médiatique québécois.

Déjà, les premiers mandats de l'AMECQ se forment : ils visent à superviser autant l'organisation de programmes de journalisme, de graphisme et de fonctionnement de groupe, que la gestion et la publicité. L'association tient également à créer des guides et des répertoires en tant qu'outils pratiques pour les journaux communautaires. Elle veut aussi négocier avec le ministère des Communications du Québec afin que le Programme d'aide aux médias écrits communautaires du Québec réponde adéquatement aux besoins des membres de l'association.

La nécessité de se démarquer

Au cours du premier congrès de l'AMECQ à Trois-Pistoles, en mai 1982, lors de l'atelier sur la perception de la presse communautaire, Jean-Guy Girard exposait la nécessité pour les médias de se démarquer les uns des autres par leur contenu, leur forme et

leur gestion. Il a également souligné que la source de financement extérieure, comme celle du MCQ, demeurait essentielle à la survie des médias écrits communautaires. Ainsi, les questions de financement surgissent déjà. Les périodiques communautaires ont besoin de subventions gouvernementales, tout en trouvant leurs propres sources de financement. Cette situation ambiguë se perpétuera jusqu'à aujourd'hui et constituera une question constamment préoccupante pour l'association et ses membres. D'autre part, en septembre 1982, Yvan Gauthier remplace Pierre Baraby comme secrétaire général.

Le Médialu et l'AMECQdote

De l'association naissent deux bulletins. En juin 81, l'AMECQ publie le premier bulletin de l'association des médias écrits communautaires. À partir de janvier 83, il s'intitulera *Le Médialu*. En septembre 1985, après un an d'absence, l'AMECQdote, le bulletin actuel, fait son apparition.

De 1985 à 1988, 55 membres forment l'AMECQ. André Bourgeon en est le secrétaire général. Le ministère des Communications du Québec abolit le PAMEC, ce qui réduit considérablement les ressources techniques de l'association permettant d'en assurer, entre autres, une représentation efficace auprès de ses membres également touchés par la décision ministérielle.

En 1989, l'association ne reçoit pas de subvention et plusieurs journaux devront fermer leurs portes. Nicole Léonard devient secrétaire générale par intérim de l'AMECQ. On envisage même de fermer l'association. En 1990, le congrès de Rivière-du-Loup attire peu de délégués. Mais les membres se battent pour faire vivre l'association. Cette persévérance favorisera, à long terme, un avenir plus prometteur.

De 1990 à 2001 : de la renaissance à l'apogée

Au cours de la même année, l'AMECQ reçoit une subvention du MCQ suite à une rencontre avec Liza Frulla, ministre des Communications. Nouveau souffle de vie pour l'AMECQ. C'est le début d'une renaissance pour les membres, qui auront le vent dans les voiles pour partir vers une nouvelle aventure journalistique et communautaire. Yvan Noé Girouard est engagé comme secrétaire général de l'association. Afin de mieux faire connaître les services offerts par l'AMECQ et surtout de mieux comprendre

les besoins de ses membres, ce dernier effectue une tournée auprès de 23 journaux. En 1991, l'association se dote d'un nouveau siège social situé au 30, rue Fleury Ouest, à Montréal.

En 92-93, l'AMECQ compte 62 journaux. Elle publie un outil de rédaction journalistique en milieu communautaire : Le guide ressources de la presse communautaire. En 1995, l'association implante un réseau de placement publicitaire et une agence de vérification de la distribution (AVDA). Elle produit une analyse critique sur la conception graphique de chaque journal membre. Au cours de la même année, Jacques Parizeau, Premier ministre du Québec, accorde une aide favorable aux médias communautaires en réinstaurant une aide directe aux journaux en leur promettant 4% de la publicité gouvernementale. Des sommes pour l'achat d'équipements informatiques et pour la réalisation de projets de développement sont allouées à 38 journaux communautaires. Graduellement, l'association et ses membres commencent à reprendre de la vigueur.

Vers de nouveaux défis

En 1997, un sondage mené auprès de six cents répondants par le Groupe Mallette Maheu confirme le très haut taux d'appréciation de lecture des journaux communautaires allant jusqu'à 95 % dans certaines localités. Dans un autre ordre d'idées, en 1998, suite à la poursuite judiciaire intentée contre *Le Trait d'union du Nord de Fermont*, les membres, solidaires, se donnent un fonds de défense juridique.

Dès cette même année, l'association prévoit un congrès d'orientation pour l'an 2000 et un comité ad hoc est mis sur pied. Ce congrès a doté l'AMECQ d'une nouvelle structure démocratique par la création d'un conseil national représentant 10 grandes régions et se voulant un intermédiaire entre l'assemblée générale et le conseil d'administration.

Depuis sa fondation, l'AMECQ a su, grâce à son enthousiasme et sa persévérance, être à la hauteur des événements. L'association, qui compte aujourd'hui 98 membres, peut être fière de ses réalisations. À l'aube du troisième millénaire, elle avance vers un horizon prometteur, en quête de nouveaux défis.

La voix intérieure

Merci pour le beau lettrage que le Journal de la Rue a choisi pour ma première lettre. Elle parlait de lumière et d'ombre, de bonheur et de souffrances. C'est cela la grande école de la vie (sur terre!). Comment éliminer ce qui nous empêche d'être heureux? Il faut apprendre à se connaître soi-même, se regarder en face.

Mais comment se connaître? En se libérant des influences négatives extérieures qui nous empêchent de nous connecter à notre être intérieur, notre âme. Elle nous parle dans le silence, dans notre mental, dans nos pensées. Comment entendre cette petite voix intérieure si notre attention est continuellement attirée vers le monde extérieur à nous : télévision, radio, publicités, magasins, bruit, ordinateur... Tout nous sollicite, tout le monde voudrait qu'on devienne son client ou qu'on fasse et pense comme eux (même moi!). Je ne vous dis pas de ne plus rien faire, mais de toujours rester connecté avec votre petite voix intérieure, celle qui vient du cœur, dans tout ce que vous faites.

Pour pouvoir savoir et prendre ce qui est bon pour nous, nous devons d'abord savoir ce que nous voulons et ce dont nous avons vraiment besoin pour être heureux. On arrive à le savoir quand on écoute notre petite voix intérieure,

L'ami de la rue

notre conscience dans des moments de solitude qu'on devrait s'accorder chaque jour ou à intervalles réguliers pour les grandes questions existentielles pour savoir où on est rendu. On arrête tout le reste et on se relaxe dans un endroit tranquille, où on ne sera pas dérangé, on se demande par exemple: qu'est-ce que je veux faire de ma vie? Qu'est-ce qui me rend le plus heureux? Comment serait ma vie dans un monde parfait? Quelle serait la solution à tel ou tel problème?... Le but est de trouver notre idéal de vie. Un idéal noble et bon. Faire taire notre tête et écouter notre cœur. Trouver des réponses. Se trouver une raison de vivre. Notre vie actuelle est le résultat de nos pensées, alors qu'elles soient positives!

On ne peut pas avancer si on ne sait pas où l'on va et ce que l'on veut. On flotte au gré de la vague comme un radeau, sans points de repère dans l'océan de la vie. On peut passer toute une vie comme ça! N'est-il pas mieux de prendre le gouvernail et le bon cap, d'être celui qui provoque les événements de sa vie plutôt que celui qui est mené par les événements, qui les subit? Nous avons tous un pouvoir créateur, chacun selon nos qualités et talents : faisons donc un chef d'œuvre de notre vie, même si pour y arriver nous devons passer par des brouillons.

Note du concepteur graphique : **Merci de porter attention à mes efforts**



HOMMAGE BÉNÉVOLAT-QUÉBEC CINQUIÈME ÉDITION 2002

**45 LAURÉATS DE TOUTES LES RÉGIONS
DU QUÉBEC**

CATÉGORIE « BÉNÉVOLE EN ACTION »

CATÉGORIE « ORGANISME EN ACTION »

CATÉGORIE « JEUNE BÉNÉVOLE - PRIX CLAUDE-MASSON »

DATE LIMITE POUR LES MISES EN CANDIDATURE : 30 JANVIER 2002

POUR OBTENIR UN FORMULAIRE DE MISE EN CANDIDATURE OU POUR TOUT RENSEIGNEMENT,
VOUS POUVEZ COMMUNIQUER AVEC L'UN DES ORGANISMES SUIVANTS :

Secrétariat à l'action communautaire autonome du Québec
Région de Québec : (418) 646-9270
Ailleurs au Québec, sans frais : 1 800 577-2844
Internet : www.mess.gouv.qc.ca

Fédération des centres d'action bénévole du Québec
Région de Montréal : (514) 843-6312
Ailleurs au Québec, sans frais : 1 800 715-7515
Internet : www.fcabq.org

Québec

fcabq

Plus d'un million de gens lisent les médias écrits communautaires

AMECO Association des
médias écrits
communautaires
du Québec

98 publications o 563 027 exemplaires o 1 069 751 lecteurs

L'information locale à caractère social, municipal et économique



Les médias écrits communautaires sont des organismes sans but lucratif (OSBL), de propriété collective et de gestion démocratique, qui sont produits par des bénévoles impliqués dans l'action communautaire. Ces publications poursuivent les missions suivantes :

- Assure un lien intime avec le lecteur;
- Suscite un sentiment d'appartenance;
- Présente un reflet juste de la communauté;
- Constitue une source de renseignements perçue comme la plus crédible information locale (diffusion d'informations à propos des organismes bénévoles, scolaires, municipaux, de développement économique régionaux, etc.);
- lutte à la discrimination et à l'oppression;
- aide aux jeunes en détresse;
- éducation à la consommation
- intégration culturelle;
- prévention et sensibilisation à la violence;
- aide aux itinérants;
- échanges inter-culturels;
- défense des valeurs social-démocrates;
- adaptation et information des communautés culturelles (arabe, vietnamienne, turque, juive, etc.).

**AVIS AUX PERSONNES MORALES,
AUX ASSOCIATIONS ET AUTRES
GROUPEMENTS IMMATRICULÉS AU QUÉBEC**

15 décembre 2001 - Date limite de production de la déclaration annuelle 2001

L'Inspecteur général des institutions financières rappelle qu'il est obligatoire de produire la déclaration annuelle 2001 avant le **15 décembre 2001**.

Si vous avez reçu une déclaration annuelle préimprimée de l'IGIF, elle doit être vérifiée, complétée s'il y a lieu, **signée**, accompagnée des droits prescrits et retournée à l'IGIF dans l'enveloppe préadressée ou encore être déposée électroniquement dans les services en ligne Internet de l'IGIF (www.igif.gouv.qc.ca) lorsqu'il n'y a pas de modification.

De plus, prenez note que des mesures annoncées au Budget 2001-2002 exemptent les nouvelles entreprises immatriculées en 2001 de produire une déclaration annuelle l'année de leur immatriculation.

Si vous n'avez pas reçu votre déclaration préimprimée, communiquez avec l'IGIF aux numéros de téléphone suivants :

Renseignements : Région de Québec : (418) 643-3625
Ailleurs au Québec : 1 888 291-4443

**Inspecteur général
des institutions
financières**

Québec 

Louise Harel

Ministre d'État aux Affaires
municipales et à la
Métropole
Ministre responsable
des aînés
Ministre responsable de la
région de Montréal

3831, Ontario Est Montréal (Qué.)
Tél.: (514) 873-9309 Fax: (514) 873-5415



CONNAISSEZ-VOUS VOTRE NUMÉRO INFO-SANTÉ CLSC ?



Info-Santé

CLSC

Pour vos petites urgences,
24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

24 heures sur 24, 7 jours sur 7,
on peut appeler les infirmières qualifiées
d'Info-Santé CLSC, mais encore faut-il
savoir où appeler. Le numéro de téléphone
diffère selon votre quartier. En fait, ce
numéro est généralement celui de votre

CLSC. Cherchez-le dans l'annuaire téléphonique et, surtout, gardez-le à portée de la main.

Vous pouvez également utiliser un outil de recherche sur le site Web du ministère de la Santé et des Services sociaux qui, à partir de votre code postal, vous permettra de connaître le numéro Info-Santé CLSC de votre localité : www.msss.gouv.qc.ca/fr/orientat/indexinfoclsc.htm



Santé
et Services sociaux

Québec



Grand changement au Journal de la Rue. Notre rédacteur en chef, Raymond Viger, a été, pendant de longues années, un journaliste, un chroniqueur et un éditorialiste assidus. Sans en avoir parlé à personne, depuis près d'un an, voyant que les textes affluaient de partout, il s'était fait plus discret pour laisser plus de place à tous les membres qui voulaient prendre la leur.

Certains jeunes du Café-Graffiti l'ont rencontré. Ils lui ont demandé pourquoi on ne voyait plus ses textes mordants apparaître dans le Journal de la Rue. Les jeunes lui ont demandé qu'il se garde une place : « Nous voulons connaître tes positions, tes critiques sociales ».

Notre rédacteur a été très touché que les jeunes aient remarqué son absence. Il s'est toujours considéré comme un animateur social. Quand il anime un groupe de jeunes, souvent il n'émet pas ses idées, pour être sûr d'aider les jeunes à définir les leurs. Ce ne sont pas ses positions qui sont importantes, mais celles du groupe. Souvent les jeunes réclament qu'il se positionne : « Montre-nous la direction à prendre, on va y aller ». Il s'est toujours refusé à le faire dans son animation pour s'assurer de ne pas prendre le contrôle des orientations des jeunes et leur laisser plein pouvoir sur le sens de leur débat.

Parce que les jeunes lui en ont fait la demande, il a décidé de revenir sur sa décision et de reprendre un espace pour les débats sociaux. Pauvre de lui! Son texte a été refusé par le comité de lecture! Il est retourné faire ses devoirs et il a décidé de travailler avec le comité de rédaction pour mieux se préparer. Il va nous revenir dès le prochain numéro avec des éditoriaux qui auront comme objectif de mobiliser les lecteurs dans une réflexion sociale et de susciter le débat pour favoriser un changement social.

Revenons à nos potins réguliers, la belle Lyne est en congé de maladie pour deux mois! Tout le monde s'ennuie d'elle et a hâte à son retour. Mais, quand elle vient faire un petit tour de courtoisie, Danielle est obligée de mettre sous clé son travail pour être sûr qu'elle ne commence pas à travailler trop vite. Au Journal de la Rue, il faut se battre avec les employés pour qu'ils arrêtent de travailler quand c'est le temps de se reposer! Ce n'est pas pour rien qu'on a remporté le prix ISO familles. Prompt rétablissement Lyne. Ne t'inquiète pas, on t'a gardé ton bureau de travail et tout devrait être à l'ordre à ton retour.

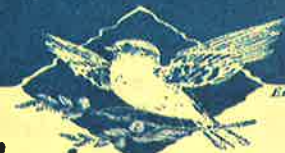
Thérèse est la cuisinière du Café Ice Café où la gang du Café-Graffiti va se nourrir. Partie en Floride pour 5 mois, son patron, qui

a hérité du surnom de Thérèse par Claudia du service aux abonnés, tente de la remplacer. Il essaye de nous faire accroire qu'il passe toute la nuit à préparer sa soupe aux champignons. Ne lui dites pas, mais on sait qu'elle arrive déjà toute préparée. C'est lui qui annonce des soupes aux champignons ou végétariennes aux légumes! On a tous hâtent au retour de Thérèse.

N.B. Si la file d'attente est plus longue ce n'est pas parce qu'il y a plus de clients. C'est juste plus long pour se faire servir!

L'automne aura été une saison de grands lancements. Sous la direction de DJ MiniRodz et de Chilly D, une quarantaine d'artistes de l'underground Hip Hop de Montréal ont lancé le 9 novembre dernier leur album de musique *III Legal*. Un deuxième album est en préparation et sera disponible pour les Fêtes. Notre rédacteur, Raymond Viger, a lancé son quatrième livre : *L'Amour en 3 Dimensions*. Finalement, son garçon, Patrick Viger, 15 ans, vient de publier sa première bande dessinée : *Patrick et Raymond en Chine*. « Plug » publicitaire : tous ces livres et CD sont disponibles dans toutes bonnes librairies et disquaires ou encore auprès du Journal de la Rue par la poste. Les profits servent à supporter l'organisme dans son travail auprès des jeunes. Merci de nous encourager et on se revoit dans le prochain numéro.

*La plus grande sélection
de fournitures pour l'Artisanat,
les Arts, les Loisirs créatifs
et la Décoration d'intérieur*



Établi depuis 1952

L'oiseau bleu
artisanat

4146, rue Ste-Catherine Est, Montréal
(près de PIE-IX) (514) 527-3456

Ouvert 7 jours

LA CLINIQUE

Consultations médicales,

Services confidentiels
et gratuits pour les 12-20 ans
Sans rendez-vous les mardis
de 16h à 20h



DES JEUNES

psychologiques et sociales

Hochelaga-Maisonneuve
1620, av. de LaSalle
Montréal (Québec) H1V 2J8
Tél.: (514) 253-2181

R

econnaissons et apprécions chacun des gestes faits pour nos communautés



L'implication sociale et le bénévolat en particulier ont différents visages. Ils se manifestent dans plusieurs secteurs d'activité comme un geste du cœur, un élan de générosité, un don de soi. L'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec se révèle un moment privilégié pour reconnaître chacune des actions et chacun des sourires faits par des gens, pour des gens. À titre de ministre déléguée à la Lutte contre la pauvreté et l'exclusion et au nom du gouvernement du Québec, je souhaite exprimer notre reconnaissance et notre gratitude à vous toutes et tous qui donnez si généreusement de votre temps et de votre énergie à des causes qui vous tiennent à cœur, à des activités, aussi nombreuses que variées, qui vous passionnent.

La politique de reconnaissance et de soutien de l'action communautaire

En septembre, je dévoilais la politique nationale de reconnaissance et de soutien de l'action communautaire, contenue dans un document intitulé *L'action communautaire : une contribution essentielle à l'exercice de la citoyenneté et au développement social du Québec*. Il y a lieu d'être fier de cette politique car, après des années de travail et d'échanges animés avec le milieu communautaire, je peux affirmer aujourd'hui qu'une étape majeure a été franchie en matière de relations entre le pouvoir public et le réseau associatif et communautaire, situant de ce fait le Québec parmi les États les plus progressistes.

Cette politique met notamment l'accent sur deux aspects cruciaux de la relation qu'entretiennent le milieu communautaire et le gouvernement : le respect de l'autonomie des organismes communautaires dans les différents rôles sociaux qu'ils assument et la reconnaissance de l'importance de l'action communautaire en tant qu'agent de développement de la citoyenneté et de développement social.



Année internationale
des bénévoles 2001
au Québec

Nicole Léger
Ministre déléguée à la Lutte contre la pauvreté et l'exclusion
Responsable de l'action communautaire et bénévole

La politique bonifie aussi à maints égards les pratiques qui avaient cours jusqu'ici. Mentionnons l'engagement à soutenir le recrutement, la formation et l'encadrement des bénévoles, de même que l'appui à la reconnaissance des compétences développées dans l'action bénévole. Elle reconnaît ainsi la contribution de l'action bénévole sous ses différentes facettes.

Le prix Hommage bénévolat-Québec

Notre reconnaissance du travail des bénévoles se manifeste aussi par le prix Hommage bénévolat-Québec. Ce prix annuel, remis par le gouvernement du Québec à une quarantaine de personnes et d'organismes œuvrant dans toutes les régions, est essentiel à nos yeux. En effet, ce signe de gratitude encourage les lauréats et l'ensemble des bénévoles à poursuivre leur engagement qui constitue, par ailleurs, un fier exemple pour la relève.

Bénévoles, intervenantes et intervenants du milieu socio-communautaire, vos gestes s'inscrivent dans une démarche marquée au sceau de l'entraide, de la solidarité et du respect de l'autre. Je vous remercie d'être là. Sachez que par votre engagement, vous participez à l'édification et à l'amélioration du Québec moderne, une société où il fait bon vivre.

Un 20^e anniversaire à souligner!

Enfin, je salue l'Association des médias écrits communautaires du Québec pour ses vingt ans de présence active au sein de la communauté. Ces médias jouent un rôle essentiel : d'une part, ils encouragent l'entraide, la solidarité et le développement et, d'autre part, ils s'emploient à promouvoir la vie de quartier, de village, la diversité culturelle et la réinsertion sociale pour égailler celles et ceux qui soutiennent l'action communautaire et l'économie sociale. Longue vie à l'association, à ses membres et à ses bénévoles!

Québec

Vox populi

Les 20 ans de l'AMECQ



François Demers,
professeur en
journalisme
à l'Université Laval

« Le mouvement des médias communautaires est né au début des années 70 au point de rencontre de trois demandes sociales et démocratiques : diversifier l'expression publique en multipliant le nombre des médias; rapprocher les usagers des médias des producteurs de leur contenu; et mobiliser les ressources locales derrière des projets de survie et de développement des communautés locales. Comme on peut le constater chaque jour, ces trois enjeux sont toujours aussi pressants aujourd'hui. Diverses circonstances ont fait de la télévision le premier média où le mouvement s'est affirmé. Peu après, la radio a emboîté le pas. Puis, peu à peu, la presse écrite. Aujourd'hui, on pourrait prétendre, sans vouloir insulter les autres, que c'est elle qui manifeste le plus de vigueur. L'arrivée de l'AMECQ, puis son action persévérante et énergique, ont quelque chose à y voir, indéniablement. »



Nathalie Deraspe,
compositeur interprète

(Nathalie Deraspe a collaboré au journal *L'À fleur d'eau*, des Îles-de-la-Madeleine et fut présidente de l'AMECQ en 1987-1988.)

« Je trouve les journaux communautaires extrêmement importants. Surtout présentement, avec la forte concentration de la presse. C'est devenu dangereux aujourd'hui dans les journaux nationaux, car on ne retrouve qu'un point de vue unique, souvent celui des agences de presse; les grands journaux se fient à ça et l'information est souvent réécrite, romancée et diluée. Malheureusement, les journaux communautaires ont souvent de la difficulté à vivre et pourtant, on y retrouve une dynamique qu'on ne retrouve pas nécessairement dans les grandes métropoles. Pourtant, les bonnes idées de la presse communautaire sont exportables. On pourrait davantage améliorer la vie communautaire et le sentiment d'appartenance car il ne faut pas perdre de vue l'ensemble de la communauté! »

Robert Maltais,
secrétaire général
du Conseil de presse du
Québec



« Bien entendu, le Conseil de presse a un préjugé nettement favorable face aux journaux communautaires; l'AMECQ est d'ailleurs membre associé du Conseil. Rappelons que le Conseil de presse est là pour protéger, pour qu'il y ait une liberté qui émane de la presse et que le droit du public soit aussi préservé. La presse communautaire se situe à un niveau très près des gens du peuple, et toute la force des communications de masse est essentielle dans la société. Cette force se trouve vraiment en rapport avec la démocratie. Quant à l'avenir de la presse communautaire, je crois que, tant et aussi longtemps que la presse communautaire répondra à des besoins fondamentaux, son avenir sera éternel! La population a le droit de savoir ce qui se passe dans sa communauté. »



Richard Bousquet,
Vice-président de la Fédération
professionnelle des journalistes du Québec

« Il est primordial que les médias écrits communautaires poursuivent leur développement et leur enracinement dans la communauté pour que les citoyens et les citoyennes aient leur propre voix, s'informent et conservent un pouvoir sur leur milieu et leur qualité de vie. Dans le sillage de la mondialisation des marchés, le Québec vit actuellement une des plus importantes concentrations de médias traditionnels grand public parmi les pays démocratiques de la planète. Cette concentration est, à tout le moins, questionnante sur le plan de la vie démocratique. Les médias communautaires ont un rôle à jouer dans le maintien des conditions essentielles préservant cette vie démocratique. Ils ont aussi un devoir : celui de faire de la bonne information, avec intégrité et rigueur, en évitant la confusion des genres et des sources et en ayant constamment l'objectif d'être lu et compris de leur lectorat respectif. »

Les journaux communautaires

Des oreilles qui écoutent, des yeux qui observent

Message important

Martin Destin Diablo

**Prends le temps de lire ce message,
il est important!**

Il était une fois un garçon avec un sale caractère. Son père lui donna un sachet de clous et lui dit d'en planter un dans la barrière du jardin chaque fois qu'il perdrait patience ou se disputerait avec quelqu'un.

Le premier jour il en planta 37 dans la barrière. Les semaines suivantes, il apprit à se contrôler et le nombre de clous plantés dans la barrière diminua jour après jour : il avait découvert que c'était plus facile de se contrôler que de planter des clous.

Finalement, arriva un jour où le garçon ne planta aucun clou dans la barrière. Alors il alla voir son père et lui dit qu'aujourd'hui il n'avait planté aucun clou.

Son père lui dit alors d'enlever un clou dans la barrière pour chaque jour où il n'aurait pas perdu patience. Les jours passèrent et le garçon put dire à son père qu'il avait enlevé tous les clous de la barrière.

Le père conduisit son fils devant la barrière et lui dit : « Mon fils, tu t'es bien comporté mais regarde tous les trous qu'il y a dans la barrière. Elle ne sera jamais comme avant. Quand tu te disputes avec quelqu'un et que tu lui dis quelque chose de méchant, tu lui laisses une blessure comme celle-là. Tu peux planter un couteau dans un homme et après le lui retirer, mais il restera toujours une blessure. Peu importe combien de fois tu t'excuseras, la blessure restera ».

Une blessure verbale peut faire aussi mal qu'une blessure physique. L'amitié est quelque chose de précieux. L'amitié est un plat qui se partage à deux ou à plusieurs. Pour cela, il faut tous y mettre du sien, faire sa part pour la cultiver.



Les Rendez-vous québécois
de la citoyenneté

Félicitations aux lauréats 2001!



Ministre des Relations avec
les citoyens et de l'Immigration

Joseph Facal

Joseph Facal

Les Prix québécois de la citoyenneté

Le Prix Jacques-Couture pour le rapprochement
interculturel

- catégorie « personnes » : Shah Ismatullah Habibi
- catégorie « organismes communautaires » : Terres en vues (André Dudemaine) et Pointe-à-Callière (Francine Lelièvre)

Le Prix Claire-Bonenfant pour les valeurs démocratiques

- catégorie « personnes » : Michel Laporte
- catégorie « organismes communautaires » : Départ Jeunesse (Hélène Ricard)

Le Prix Anne-Greenup pour la lutte contre le racisme
et la promotion de la participation civique

- catégorie « personnes » : André Michel
- catégorie « organismes communautaires » : Centre R.I.R.E. 2000 (Michel Leclerc)

Le Prix pour les entreprises et les organismes publics pour
les actions ou les efforts consentis par des entreprises
et des organismes publics en matière :

- d'accès à l'égalité en emploi : Service de la police de la Communauté urbaine de Montréal (Michel Sarrazin)

Site Internet :
www.mrci.gouv.qc.ca

Relations
avec les citoyens
et Immigration

Québec

Les enfants et la délinquance

Louise Simoneau, Québec

Les véritables besoins d'un enfant sont de manger, dormir et d'être habillés proprement; il doit recevoir le soutien qui le gardera vivant et en forme. Il a besoin d'amour, de soutien et de conseils. Il doit également recevoir un exemple sur la façon de vivre, car il va nous imiter. Comme il est presque toujours très intuitif, il copie ce que nous faisons et non pas ce que nous demandons.

Nos enfants sont nos miroirs, ils sentent nos véritables réactions, nos sentiments. Ils savent si nous sommes calmes et tranquilles ou bouleversés et irrités. Ils sont dès leur naissance des êtres complets, spontanés, honnêtes et plein d'énergie. Malheureusement, il n'y a pas encore de cours, ni aucune ligne de conduite pour nous apprendre à élever nos enfants. Lorsque nous sommes capables de reconnaître qu'ils sont des êtres entiers, intelligents et responsables, ils réagissent en conséquence.

Ils saisissent très vite nos réactions et notre comportement. Ils sont capables de nous manipuler très facilement; nos enfants connaissent toujours nos côtés vulnérables. Soyons toujours franc et sincère avec eux; ils savent reconnaître la vérité. Partageons honnêtement nos sentiments. Si nous sommes en colère après eux sans

raison valable, quand nous nous en rendons compte, disons-leur que nous sommes désolé. S'ils font des choses que nous n'apprécions pas, disons-leur ce que nous pensons, allons droit aux problèmes.

C'est vrai que c'est plus facile à dire qu'à faire. Cependant, le temps que nous prenons aujourd'hui est du temps gagné pour demain. Ne disons jamais oui pour avoir la paix car ils vont penser que nous sommes indifférents. Quand on leur dit non, ne soyons pas trop catégorique, mais discutons avec eux, tendons l'oreille à leurs raisons.

Papa! Maman! Où étiez-vous?

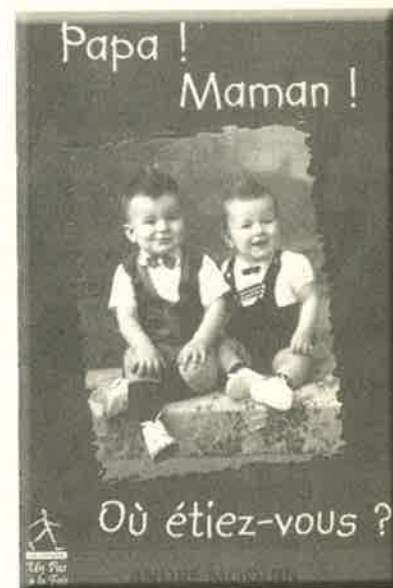
L'histoire n'est pas une fiction, mais la pure vérité. C'est mon histoire, mon passé comme enfant malheureux dans les familles d'accueil.

André Moquin, St-Hyacinthe

Mon but premier est de vous faire comprendre comment un enfant, qui est abandonné par ses parents, peut souffrir intérieurement et moralement pour ensuite devenir un délinquant dans la société.

Un enfant ne naît pas rebelle. Même si vos enfants demeurent dans une très bonne famille d'accueil, ils seront quand même des enfants déchirés et malheureux.

Lorsque j'ai eu l'idée d'écrire mes mémoires sur mon enfance malheureuse, mon seul but était de laisser à mes enfants, en héritage, l'histoire de mon enfance. Ce n'est qu'après l'avoir terminé que j'ai décidé d'en faire un livre dédié aussi à la société. Si cela peut aider à faire diminuer la violence, ce sera peut-être le commencement de la fin de ce cauchemar.



Vous pouvez obtenir une copie de ce livre dans toutes les bonnes librairies ou encore par la poste auprès de l'auteur : André Moquin, 755, rue Desautels, St-Hyacinthe (Québec) J2T 2M7. Inclure 18,95 \$ qui comprend les frais d'envoi.

RESSOURCES

Général

Aide juridique Hochelaga DPJ (514) 864-7313
1-800-665-1414
Centre de référence du Grand Montréal (514) 527-1375
Urgence-Santé 911
Info-Santé (514) 253-2181
Clinique des jeunes au CLSC de ton quartier
Centre antipoison 1-800-463-5060

MTS et sida

C.O.C.Q. Sida (514) 844-2477
Info-sida 521-7432 ou 281-6629
Miel (418) 649-1720

Drogue et désintoxication

Centre Jean-Lapointe Mtl Québec (514) 381-1218
(418) 523-1218
Pavillon du Nouveau point de vue (450) 887-2392
Urgence 24 hres (514) 288-1515
Portage (450) 224-2944
Centre Dollard-Cormier Jeunesse (514) 982-4531
Le Pharillon (514) 527-2626
Drogue aide et référence 1-800-265-2626
Centre Dollard-Cormier Adulte (514) 385-0046
Un Foyer pour toi (450) 964-7077
L'Anonyme (514) 236-6700
Cactus (514) 847-0067
Dopamine et préfix (514) 251-8872
AITQ
(Association des intervenants en toxicomanie du Québec) (450) 646-3271
Escale Notre-Dame (514) 251-0805
FOBAST (418) 682-5515
Alanon & Alateen (418) 990-2666
Alcooliques Anonymes Québec (418) 529-0015
Montréal (514) 376-9230
Laval (450) 629-6635
Rive-Sud (450) 670-9480
Dianova (514) 528-5594

Famille

Familles monoparentales (514) 729-6666
Maisons de jeunes-- (514) 725-2686
Grossesse secours (514) 274-3691
Chantiers jeunesse (514) 252-3015
Réseau Hommes Québec (514) 276-4545
Patro Roc-Amadour (418) 529-4996
Pignon Bleu (418) 648-0598
YMCA de Québec (418) 522-3033
(Centre communautaire et familial)
Armée du Salut (418) 524-6758
(Armée du Salut) (418) 648-1079

Centre de crise de Montréal

Tracom (centre-ouest) (514) 483-3033
Iris (nord) (514) 388-9233
L'Entremise (est, centre-est) (514) 351-9592
L'Autre-maison (sud-ouest) (514) 768-7225
Centre de crise Québec (418) 688-4240
L'Ouest de l'île (514) 684-6160
L'Accès (Longueuil) (450) 468-8080
Archipel d'Entraide (418) 649-9145
Centre de prévention du suicide inc.(urgence) (418) 683-4588

Violence

CALACS
Montréal (514) 934-4504
Chaudières-Appalaches (418) 227-6866
CAVAC
Montréal (514) 277-9860
Québec (418) 648-2190
Groupe d'aide et d'info. sur le harcèlement sexuel au travail (514) 526-0789
SOS violence conjugale (514) 363-9010
1-800-363-9010
Centre national d'info. sur la violence dans la famille 1-800-267-1291
Trêve pour elles (514) 251-0323

Lignes d'aide et d'écoute

Tel-jeunes (514) 288-2266
1-800-263-2266
(514) 935-1101
1-800-668-6868
(514) 723-4000
Tel-aide et ami à l'écoute
Jeunesse-j'écoute
Suicide action Montréal
Centre d'écoute téléphonique et de prévention du suicide «accueil-Amitié» (418) 228-0001
(Il existe 35 centres de prévention du suicide au Québec. Le 411 peut vous référer le numéro de téléphoné du centre le plus près de chez vous.)
Cocainomanes anonymes (514) 527-9999
Déprimés anonymes (514) 278-2130
Gamblers anonymes (514) 484-6666
Narcotiques anonymes (514) 249-0555
(418) 649-0715
1-800-463-0162

Outremangeurs anonymes (514) 490-1939
Parents anonymes (514) 288-5555
1-888-603-9100

Nicotine anonyme (514) 849-0131
Alanon et Alateen (514) 866-9803
La Marie Debout
(Centre d'éducation des femmes) (514) 597-2311

Entraide logement

Hochelaga-Maisonneuve (514) 528-1634
Aide aux parents et amis de consommateurs de drogues
Nar-anon
-Montréal (514) 725-9284
-Québec (418) 524-6229
-Saguenay (418) 542-1758
Décrochage scolaire
Éducation coup de fil (514) 525-2573
Revdec (514) 259-0634
Carrefour Jeunesse (514) 253-3828
Association québécoise pour les troubles d'apprentissage (section de Québec) (418) 626-5146

Hébergement de dépannage et d'urgence

Bunker (514) 524-0029
Le refuge des jeunes (514) 849-4221
Chaînon (514) 845-0151
En marge (514) 849-7117
Passages (514) 875-8119
Regroupement des maisons d'hébergement jeunesse du Québec (514) 523-8559
Foyer des jeunes travailleurs (514) 522-3198
Auberge communautaire du sud-ouest (514) 768-4774
Mutant (514) 276-6299
Oxygène (514) 523-9283
L'Avenue (514) 254-2244
L'Escalier (514) 252-9886
Maison St-Dominique (514) 270-7793
Auberge de Montréal (514) 843-3317
Le Tournant (514) 523-2157
La Casa (Longueuil) (450) 442-4777
Maison Dauphine (418) 694-9616
Armée du Salut pour hommes (418) 692-3956
Abri de la Rive-Sud (450) 646-7809

Alimentation

Le Chic Resto-Pop (514) 521-4089
Jeunesse au Soleil (514) 842-6822
Café Rencontre (418) 640-0915
Café de l'Espoir (418) 648-1079

Il y a un centre d'éducation des adultes près de chez vous.

1-800-361-9142. Lire, écrire et compter c'est un minimum.

A bonnez-Vous

1 numéro - 4,00\$ + tx.

1 an / 6 numéros - 24,00\$ + tx.

PATRICK ET RAYMOND EN CHINE

Une bande dessinée qui rallie l'imagination débordante de Patrick Viger, un jeune de 15 ans, l'expérience littéraire de Raymond Viger et les illustrations professionnelles de Victor Panin.

Patrick Viger a commencé à écrire en duo avec son père dès l'âge de 8 ans. Cette écriture a commencé par un jeu; une façon d'établir une relation entre un père et son fils. Cette bande dessinée a été écrite pour le plaisir et l'amusement.

DISPONIBLE DANS TOUTES
BONNES LIBRAIRIES